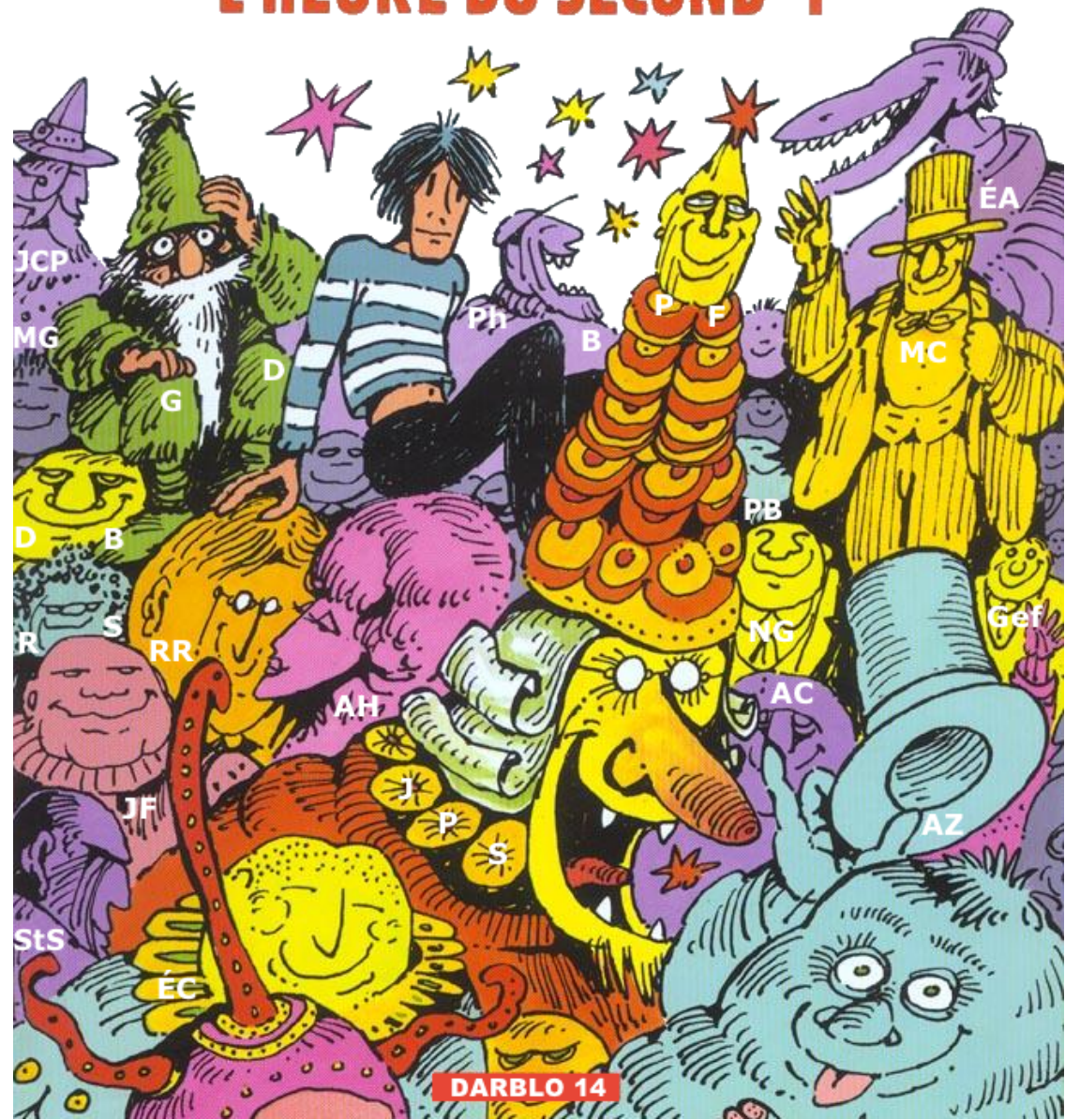




Frédéric
Schmitz

À
FRED.
L'HEURE DU SECOND 'T'



La Bibliothèque Liste-Oulipienne

- BLO n° 1 : *Les trente berges de Stèphe* (19/11/1999)
 BLO n° 2 : *Ana à Anna* (27/4/2000)
 BLO n° 3 : *Le Éric, il a l'âge égal à L ici réel* (12/9/2001)
 BLO n° 4 : *Sur Robert Rapilly* (16/11/2003)
 BLO n° 5 : *Mille tours pour Gilles* (15/2/2004)
 BLO n° 6 : *Les trente berges d'Estelle* (7/3/2005)
 BLO n° 7 : *Contes et noces* (30/4/2005)
 BLO n° 8 : *Câlins à l'immense Alain Zalmanski* (15/10/2005)
 BLO n° 9 : *euesns ydasor* (4/5/2006)
 BLO n° 10 : *L'Or au Raoul* (3/6/2007)
 BLO n° 11 : *L'arcane de Jeanne* (17/4/2008)
 BLO n° 12 : *Douze lustres* (14/6/2008)
 BLO n° 13 : *À sourire et rêver* (11/6/2009)

Il a été tiré du présent volume un exemplaire unique constituant l'édition originale. Celle-ci fut bouclée durant les premières heures du 29 septembre 2009, puis imprimée, reliée et envoyée au destinataire dans les jours qui ont suivi.

Mis en page par Philippe Bruhat avec $\text{\LaTeX}$.

Table des matières

Couverture – L'heure du second T (Fred, JPS, JF, GEF)	
Prédestination (AC)	3
Sonnet (ÉC)	3
T.S.F. : R. R. émet dire chic (JF)	4
quarant (AH)	4
Marines (RR)	5
Sollicitudes excessives (GD)	5
ÉTÉ 2002 (AC)	6
Ans que rend Arafat (DB)	7
La consultation (MG)	8
Mise en quarantaine (JCP)	10
Ode en palindrimes (AC)	12
Ode (GEF)	15
Anaphones anticonformistes (GEF)	16
Lieux communs parcourus (AH)	17
Rickshaw-meters (PF)	18
Frédéric chaufferait des rickshaws ? (JF)	19
Panscrabblogramme (NG)	20
Le plus ancien palindrome (AC)	21
L'alouette et le poisson (AH)	22
Preuve d'inversibilité (GEF)	23
Sur quelques rimes palindromiques de Nabokov (AC)	24
Roots Bloody Roots (JCP)	27
Double acrostiche inversé (GD)	28
Télostiche monorime (NG)	28
Acro à la bière (AZ)	29
Agnès Sorel sous les contraintes (AC)	30
Suites et nombres de Schmitter (ÉA)	32
Sorel obsédée des boléros (JPS)	35
Un talisman (AC)	42
MLC4AIQ (RS)	43
4 / 40 / 400 (RR)	45
Palindromes de syllabes (JPS)	46
Plagiats par associations acrostiches de plus en plus brèves (AZ)	46
40 illustré (MC)	47
Apéro (AC)	48
Un menu palindrome (AC)	48
Onomastique polyglotte (GEF)	50
Nés un 29 septembre (AZ)	51
Haïku / A I Q / Aïe cul (ÉA)	56
Le Schmitter de la chambre jaune (ÉC)	57
Quarante pieds (NG)	58
Proportions garder (JCP)	58
Fr.-ci : Christ et merde ? (JF)	59
Azulejo de Sevilla (Extrait) (StS)	60
Formule (GD)	62
Looking for Fred (GEF)	63
Sable : « À ta BLO ! I4 ^e ! » (JF)	64
Légendes de Fred (RR)	64
F.S. (PB)	70
Le cl-AV-ier bien schmitteré (RS)	73
Pourquoi le treizième projet d'une BLO porte le numéro 14 (RR)	74
Couverture – Pinacogramme (GEF)	

Pourquoi le treizième projet d'une BLO porte le numéro 14

Le secret fut-il éventé prématurément, de cette surprise réservée aux 40 ans de Frédéric Schmitter ? Peu après le début du chantier, Frédéric s'adressa en effet aux auteurs du présent recueil... au sujet d'une BLO 13. L'émotion passée, on comprit qu'il proposait de dédier un numéro à Jacques Perry-Salkow, bientôt cinquantenaire. Rigolade jubilatoire en coulisse ! Tous donc, sauf les dédicataires tenus dans un secret réciproque, avons préparé deux recueils jumeaux en prenant garde de ne rien confondre. Et (ouf !) Jacques reçut sans s'y attendre la BLO numéro 13 en mai, Frédéric la quatorzième en octobre 2009. On notera que le premier est né en juin, le second en septembre. Ce sont là les prévisibles conséquences de dérèglements chronologiques. Car une seule donnée spatiotemporelle reste fiable depuis qu'à Ascq un éclair a foudroyé l'assemblée bloïste à 20h02 le 20-02-2002 : c'est au nord que ça se passe ! Et si la gare de Perpignan reste le point d'appui de l'univers, celle de Lille Saint-Sauveur prolongée au port de Boulogne-sur-Mer en marque la position d'équilibre pendulaire.

Passons la glose et le prélude
si d'ordinal après zéro,
paradoxe d'infinitude
aucun ne rime à numéro.

Car passibles de quarantaine,
à la fois la rime et la nef
cèlent l'âge du capitaine
dont reste à découvrir la clef !

D'un oulipote tour de force,
suivant douze écrivons quatorze
au rang de Frédéric Schmitter.

Là patiente sans paresse
la blo treize sur le métier,
juste date afin que paraisse.

Robert Rapilly

Prédestination

Quand j'appris que Frédéric Schmitter
était né l'année 69,
je compris ce qu'il ferait sur terre :
des palindromes – et des plus neufs.

Alain Chevrier

Sonnet

Frédéric, puisque plus de vingt ans nous séparent
De l'an 69 je veux me souvenir :
J'étais en Angleterre pour me rétablir
De l'après 68 et de son coup de barre.

Que faisais-je là bas ? Oh des choses bizarres !
Le lundi, les bathrooms qu'il fallait rafraîchir ;
Le mardi le salon à faire resplendir ;
Le mercredi les lits, les chambres dare-dare ;

Le jeudi les communs, la cuisine, c'est dur...
Le vendredi parfois, oui, je faisais le mur.
Bref, d'une fille au pair les tâches ordinaires.

Le vingt-eu-neuf septembre hélas, à Manchestère
À l'heure où tu naissais quelque part dans le Nord,
Je repassais les slips de monsieur O'Connor.

Élisabeth Chamontin

T.S.F. : R. R. émet dire chic

T.S.F.

De : R. R.

Re : Ce ch'timi

D'fêter chic rite, M^{rs} !

Fêter cher ci-dit M^r S. !

Émettre cri d'« Hic ! Fr. S. ! »

Remettre cri d'« Hic ! F. S. ! »

Thème d'écrits : Fr.-ci ! – R.

Jean Fontaine

quarant

Q
u i
N a î T i r A
a U s c A t
h a R d i
f A d a N t
A i r Q u i U
n i
T

Qui naît ira au scat,
hardi, fadant air qui unit.

Annie Hupé

Le cl-AV-ier bien schmitteré

Lorsque le projet de cette BLO 14 (alors 13) a été lancé, j'ai procédé à quelques calculs. Il s'agissait de fêter les 40 ans de FREDERIC = 68, SCHMITTER = 115, né un 29 septembre, 272^e jour de l'année, or tous ces nombres intervenaient dans ma page sur Bach en cours :

<http://remi.schulz.perso.neuf.fr/bach/ultime.htm>

Je pensais laisser ceci de côté jusqu'à ce que je m'aperçoive ce matin que Bach avait clairement prédit la naissance de Fred dans son œuvre.

Certains supposent que Bach a privilégié les tonalités correspondant à son nom, et on peut remarquer que dans le *Clavier bien tempéré*, couvrant toutes les tonalités chromatiquement, B (Si bémol majeur) jouxte a (la mineur), or

- le prélude-fugue en B totalise 68 mesures (FREDERIC),
- le prélude-fugue en a totalise 115 mesures (SCHMITTER),
- le numéro BWV de ce dernier étant 865, selon la classification du presque homonyme Schmieder (Wolfgang), on a le palindrome 865 – 115 – 68 !

Ceci pour le premier cahier de 1722. Dans le second cahier de 1744, les préludes-fugues en B-a totalisent 240 mesures, 272 en prenant en compte les reprises du prélude en a.

À remarquer encore qu'il est supposé que Bach n'ait pas par hasard donné un titre de 24 lettres, *Das Wohltemperirte Clavier*, à son exploration des 24 tonalités. Aux tonalités B-a correspondraient ainsi les lettres v-a, belle coïncidence puis que b et v sont souvent interchangeable. Ces lettres s'inscrivent dans LAVIE, et les 5 tonalités correspondantes totalisent 413 mesures dans le premier cahier, nombre des détectives du chapitre 31 de *Clavier mode d'emploi*, à la base de ma contribution pour les 40 ans de Gef.

Rémi Schulz

N (parlé) :
 « D'accord arrêtez ça là, ça va faire.
 Ça va bien cinq minutes, mais l'monde
 en est écoeuré d'F.S.
 Alors, passons à un autre sujet,
 On n'en parle plus ! »

C. :
 « Ben voyons... »

N. :
 « On a assez dit, on a assez vu !
 Si c'était qu'moi, on en parl'rait plus.
 Là j'commence à en avoir plein... »

C. :
 « l'F.S., l'F.S., l'F.S., l'F.S., l'F.S.,
 l'F.S. ! »

N. (chanté) :
 « Y'en a des mauv's, y'en a des roses,
 Rien qu'à les voir ça fait que'qu'-
 chose. »

C. :
 « F.S., F.S., F.S., F.S. ! »

D'après Yvon Deschamps (paroles) et Bernard Brisson (musique),
 chanté par les Frères Jacques – 1975

Patrice Besnard

N. :
 « Y'en a des durs, y'en a des mous
 Y'en a beaucoup de p'tits fou-fous. »

C. :
 « F.S., F.S., F.S., F.S. ! »

N. :
 « Y'en a vraiment de tout's les sortes,
 Y'en a qui tomb'nt faut qu'on les
 porte. »

C. :
 « F.S., F.S., F.S., F.S. ! »

N. :
 « Y'a des timid's, des effrontés,
 D'autr's qui vous r'gard'nt l'air étonné,
 Mais qu'on les aim', qu'on les aim' pas
 Si l'nôtr' n'était pas là, on f'rait pas
 ça ! »

C. :
 « F.S., F.S., F.S., F.S. ... F.S. ! »

Marines

Ancré contre Atlantide où survole un steamer
 Diapre un port miroir c'est Boulogne-sous-Mer

Glouton le continent enleva Saint-Omer
 L'orpheline prit nom de Boulogne-sans-Mer

Coiffée en panama harnachée au mohair
 Ci l'ouest là le nord Boulogne-double-Mer

Qui chante happy birthday to Frédéric Schmitter
 Les sirènes du port de Boulogne-sur-Mer

Robert Rapilly

Sollicitudes excessives

Fréd., agacé, chuta d'un trop sollicitaire.
 Comme Gavroche, il dit : « C'est la faute à Voltaire ! »
 Qu'a "Schmi", lâché par "tter" ?

Frédéric, Chilpéric, Dagobert et j'en perds,
 Ont tous sollicité Eloï, pour leur impair.
 Qu'a Schmi, sa culotte à l'envers ?

Guy Deflaux, 2006

ÉTÉ 2002

À *Frédéric Schmitter*

NON,
ce n'est pas un GAG.

C'est ICI,
dans le parc de NOYON,
le 20 / 02 / 2002,
assez TÔT,
à 12 H 21,
que BOB
ALLA
pique-niquer avec ADA.

Là, sur un banc, à côté d'un platane ÉTÊTÉ,
ils déjeunerent d'un melon élevé dans des SERRES,
de tranches de saumon fumé d'Alaska (pêché en KAYAK ?),
d'une barquette encore tiède d'OSSO
bucco, et d'un fromage de SELLES-
sur-Cher, qu'ils avaient achetés au RADAR.

(Comme elle était anxieuse, elle avala un comprimé de XANAX,
et lui, souffrant d'une angine, en prit un de KETEK.)

Ils arrosèrent le tout d'un vin du Sud-Ouest de cépage TANNAT
(ou TANAT),
qui AVIVA
leurs papilles, puis leur donna du PEP,
et à la fin les fit RÊVER.

Comme dessert, ils prirent un paquet de ce POP
corn que nous SNOBONS,
et qui pour eux était du NANAN :
MMMM...

N. :
« Y'en a des beaux à regarder,
Y'en a qui sont à éviter,
Mais qu'on les aim', qu'on les aim' pas
Si l'nôtr' n'était pas là, on f'rait pas
ça ! »

C. :
« F.S., F.S., F.S., F.S. ... F.S. ! »

N (parlé) :
« Bon, voilà une chose de réglée, hein ?
Si on leur parle pas d'F.S. au moins une
fois tous les dix ans,
Y'a rien à en tirer d'ces gars-là.
Allez, passons à un autre sujet... »

C. :
« F.S., F.S., F.S., F.S. ! »
« F.S., F.S., F.S., F.S. ! »

N. :
« Vous n'allez tout d'mêm' pas r'com-
mencer ? »

C. :
« F.S., F.S., F.S., F.S., F.S. ! »

N. :
« Seriez pas obsédés des fois ? »

C. :
« Non ! »

N. :
« Alors où est-ce qu'on s'envole ? »

C. :
« Vers l'F.S. »

N. :
« Y'a t'y rien qu'à ça qu'vous pensez ?
Y'a t'y pas aut'choss' qu'vous aimez ?
De quoi est-ce qu'on pourrait parler ? »

C. :
« d'F.S., d'F.S., d'F.S., d'F.S., d'F.S.,
d'F.S. ! »

N. (chanté) :
« Y'en a d'étroits, y'en a des larges,
Y'en a mêm' des, qui sont en marge. »

C. :
« F.S., F.S., F.S., F.S. ! »

N. :
« Y'en a qu'on aim', y'en a qu'on tape
Y'en a qui brûl'nt toutes les étapes. »

C. :
« F.S., F.S., F.S., F.S. ! »

N. :
« Y'en a qu'voudraient en avoir plus,
D'autr's qui parl'nt pas, mais c'est tout
juste. »

C. :
« F.S., F.S., F.S., F.S. ! »

N. :
« Y'a pour la vill', y'a pour le sport,
D'autr's qui pass'nt la douan' sans
pass'port,
Mais qu'on les aim', qu'on les aim' pas
Si l'nôtr' n'était pas là, on f'rait pas
ça ! »

C. :
« F.S., F.S., F.S., F.S. ... F.S. ! »

F.S.

Le Narrateur : Robert (avec un fort accent ch'timi)

Le chœur : les bloïstes

Accompagnement au piano : frère Jacques (P.-S.)

Narrateur (parlé) :

« Dans l'cadre des éditions de BLO
J'aimerais vous entretenir d'un sujet
Qui me tient particulièrement à cœur. »

Chœur (scandé) :

« F.S., F.S., F.S., F.S. ! »

« F.S., F.S., F.S., F.S. ! »

N. :

« Qu'est-ce que vous me racontez là ? »

C. :

« F.S., F.S., F.S., F.S., F.S. ! »

N. :

« Êtes-vous donc tombés si bas
qu'ça ? »

C. :

« Oui »

N. :

« Où ça ? »

C. :

« Sur l'F.S. ! »

N. :

« J'sais pas si vous avez r'marqué,
On dirait que d'puis que'qu's mois
Tout ce dont on entend parler, c'est... »

C. :

« d'F.S., d'F.S., d'F.S., d'F.S., d'F.S.,
d'F.S. ! »

N. (chanté) :

« Y'en a des ronds, y'en a des plats,
Y'en a des ferm's, y'en a des flasques. »

C. :

« F.S., F.S., F.S., F.S. ! »

N. :

« Y'en a des gros, des p'tits carrés,
Y'en a pour s'asseoir, d'autr's pour s'a-
muser. »

C. :

« F.S., F.S., F.S., F.S. ! »

N. :

« Y'en a des bas, des déprimés,
Et y'en a d'la haute société. »

C. :

« F.S., F.S., F.S., F.S. ! »

Ils n'eurent pas à en RETÂTER,
car ils étaient SUPER-REPUS.

...

Ensuite, d'un long baiser, ils dégustèrent leurs SÈVES,
et filèrent sous un bosquet pour conjoindre leurs SEXES.

Alain Chevrier

Ans que rend Arafat

Un illustre aréopage, issu de milieux divers, s'est réuni pour tenter tant
bien que mal de célébrer l'anniversaire de Fred en dansant sur une musique
endiablée.

Quand Sartre a fané,
F. Ardant (née Quasar)
n'a rasé que F. Ardant.
Andersen traqua fa
que Ferrat dansa, na,
dansa ! Quant à Ferré,
anar, usa qat' Fender...
Que fera Dr. Santana ?
Fred a quarante ans !

Didier Bergeret

La consultation

LE PATIENT :

J'ai rêvé que j'étais à Munich pour affaires
Une tour métallique, ayant rompu l'amarre
Quittait avec ardeur son champ pétrolifère
Pour s'accoupler avec des poissons. Cauchemar !

LE DOCTEUR :

Hmmm... continuez ?

LE PATIENT :

Je fais vraiment les rêves d'un expert-comptable :
L'autre nuit me voilà à l'armée. Un soldat
Exige que je fasse estimer les dégâts
Causés par un grabuge en tous points pitoyable.

LE DOCTEUR :

Mmh... Mh. Poursuivez, poursuivez...

LE PATIENT :

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant :
J'ai l'impression, en regardant mon feuilletton,
Que le protagoniste, un policier ringard,
N'est plus lui-même. Ou bien alors, moins authentique.

LE DOCTEUR :

Hmouii... Et vous arrive-t-il de faire d'autres rêves récurrents ?

LE PATIENT :

Tel médecin versé dans la littérature,
Et que tout Vienne dit être un vieil hypocrite
Se montre exquis, sincère et franc, plein de mérites,
En souriant, il me dit de l'appeler Arthur !

LE DOCTEUR :

Mmh... Intéressant, très intéressant. Dites-m'en plus.

Défilent les relais, persiste la figure
de Sorel, en romance, en photos, en peinture...
Sans doute la savoir crécher à Razilly¹
dans sa Soute-Lavoir créa chez Rapilly²
réflexe d'une rime et discrète et fastoche ?
Mais non, cloche ne tinte autant que teinte cloche :
examen révéla qu'à tourner un sonnet
abscons, abstrus, obscur, sa raison déçonnait ;
et quand il peint c'est pis : – J'essuie une épopée
de sire, une de son héroïque équipée ;
je brosse une Sorel à coups de pinceau fin :
ronde et gironde, Agnès chevauche³ le Dauphin ;
dessus contours portés, entrouvre les cavernes ;
projette de Lascaux l'esquisse aux Temps Modernes.

– ¹ Une moche anagramme, art ganache au menu. – ² Mon nom.

– ³ Sillez Agnès en gazelles !

Fusez, ô destriers¹, steamers des docks hurlants,
vrais rêves sous la voûte ajourés et verlans !
Les gens du port ont dans le cœur l'astronomie,
le soleil sur le sable, et Boulogne endormie.
Happy few du voyage, on reconnut l'un d'eux
quand le vingt février en l'an deux mille deux,
vingt heures zéro deux, Ascq blêmit de tonnerre.
Fred s'est levé : – L'on me saura quarantenaire
que, Jacques, nous aurons façonné de Sorel
dans la terrestre forge un sein intemporel.
Autant au vent s'estompe un monceau de décombres²,
de même effacerons ce qui persiste d'ombres.
Ainsi parla serein le marcheur à l'affût :
Sorel Éros serait et Sorel Éros fut.

– ¹ Rosse, l'âne mena l'essor. – ² Une terre gré verbe nu / féconde
île, lis morts... L'amorce / nécro malstrom si le lied noce / funèbre
verger retenu.

Robert Rapilly

Patrick Flandrin déploie une épreuve jaunie
 au bain révélateur ; la Sorel rajeunie
 se mire en un défi : comment ne vieillit-on
 par l'huile ou le pastel, ni par photomaton ?
 Un sonar à rebours dans la fidèle image
 oit l'engloutissement qui revisite l'âge ;
 quel rire bienveillant ondule sans arroi ?
 – Naître avant n'être il faut ! C'est Abdomen de Roy¹,
 qui ravit au néant le poème : au fond n'est-ce
 innovante alchimie ? Éclat de ta jeunesse² ?
 Scintillement aveugle où dort un sel captif ?
 Ta moue instantanée en grains de négatif ?
 Souvenir que des feux obscurcissent l'éclipse
 tout joyeux aux bruissants liserés d'une ellipse ?

– ¹ Suez, Edmond, nom de Zeus ! – ² Et l'hier mate image, âge
 immatériel.

– Une seule réponse ôte deux questions.
 La première : décrire effet des goupillons,
 demande Nicolas Graner, sphinx fabuliste.
 La seconde, inconnue à l'oulipote liste :
 Pourquoi l'a-t-on, Sorel, exilée à Chinon ?
 ... La morale¹ et c'est tout ! Crêpage de chignon² !
 Qu'un sein ait courroucé, pieux roi, Louis XI,
 et Belle affronte Bête, elle amante, lui bonze !
 précise Nicolas. Retentissant écho
 à la quête éperdue ! Enfin Perry-Salkow
 a-t-il trouvé son pair ? – Euh non, Jacques, je rame
 à boucler fabliau, clore panscrabblogramme !
 Mais sache : avant Pablo sur son Bateau-Lavoir³,
 Fouquet, dans une cale, à peindre put la voir.

– ¹ Rude morale de l'arôme dur ! – ² Arrêt, ici le feu. Ne vois,
 ô Graner en Argos, Io venue féliciter Râ ! – ³ Et ne dis side-car,
 galère, fer, paysage : Degas y a préféré la grâce dissidente.

LE PATIENT :

J'ai rêvé que j'étais tout assailli d'odeurs
 Je voulais me lover et cacher mes narines
 Dans un de ces désodorisants d'intérieur
 Censés vous rappeler la brise malouine

LE DOCTEUR :

La marque ?

LE PATIENT :

Pardon ?

LE DOCTEUR :

Quelle est la marque de ce désodorisant ?

LE PATIENT :

Ma foi... Air-Wick, je crois qu'il s'agit d'Air-Wick.

LE DOCTEUR :

J'en étais sûr ! **"Frais d'Air-Wick : j'm'y terre"** ! N'en dites pas plus,
 tout s'éclaire. C'est évident : votre premier rêve se passe pendant la saison
 de la reproduction chez les poissons, à proximité de puits de pétrole, en
 Allemagne : **"fraie : derrick schmidt erre"**. Votre second rêve me paraît
 tout aussi clair : **"frais des rixes militaires"**. Pour le troisième, je crois
 qu'il ne faut pas chercher bien loin : **"vrai Derrick ? j' m'y perds"**. Enfin,
 c'est le prénom Arthur qui m'a mis la puce à l'oreille pour le quatrième :
"vrai, direct : Schnitzler".

Martin Granger

Mise en quarantaine

Primo se demande ce qu'on peut faire pour les pauvres gens mis en quarantaine dont il discute avec Ségondin, qu'il appelle toujours par son initiale seule. Ségondin répond qu'on peut tout juste les faire aider (pas par soi-même, oulala) et administrer des piqûres. Primo s'interroge sur les raisons de leur mal : la trempette de pain haché du jour précédent, peut-être ? Ségondin enjoint Primo de ne pas chercher : ils sont maudits, c'est tout, et Primo, qui a vécu parmi eux, a eu la chance de dissiper la haine divine à son égard. Primo les défend encore : eux qui n'ont jamais rechigné à faire offrande pour être en paix ! Il peut en témoigner, mais Ségondin l'interrompt : c'est vrai, mais on n'y peut rien.

Mise en quarantaine

- Mais que peut-on faire ?
- Eh ! faire aider et hérissier.
- Est-ce ces hachées mies tétées hier ?
- As cul eu : aéras haine, té !
- Eux payèrent yens, thé, œufs : aiment paix, S. ! J'y ai erré, et emmi eux...
- Beh ouais, vieux, je sais...

La poésie est nue, il convient qu'elle vête,
bleus, l'ubac et l'adret d'un pâturage helvète.
Puisque ta diérèse, ô Pascal Kaeser !
ajuste le débit du conteur au geyser,
suis-moi, sois l'horloger d'une sublime horloge
qui ravive Sorel ! – Tu vois l'or où je loge ?
répond Pascal rhapsode, encor ne sais-tu qu'où
science mécanique inventa le coucou
à remonter le temps, depuis que la jeune Ève
enfanta nos aïeux, les miens sis à Genève¹
ont ralenti leur âge au rythme montagnard² ;
tant d'œuvre inachevé j'en hérite, bagnard.
Et vers la bath Agnès s'il fallait que je fuisse,
plus aisé d'Achéron que m'évader de Suisse !

– ¹ Ève ne gâta Genève. – ² Âge modéré d'Oméga.

– La sériciculture ergothérapie est
l'alibi d'Odéon à clouer au piquet.
Les robes de Sorel, jadis nous les tissâmes¹,
et pour remerciement on a bouilli nos âmes !
Le courroux est superbe, et d'Alain Chevrier
le timbre enveloppé gonfle jusqu'à crier :
– Cabri dans un paddock d'asile somnambule,
camisole ou cocon² rien n'obvie et j'ulule.
– AC ! dicte un sanglot de vers à soie à quai.
– Assez ! tance grognon un soignant baraqué.
Or, d'entendre des voix augure triste suite
où Jeanne d'Arc pas crue, on l'a quand même cuite.
Vous aussi filez donc, mais vite et de Rouen !
Magnanerie adieu, salut vieil océan.

– ¹ Au vrai pardon peul, tissu singe, injustice ; l'on part des pauvres. – ² Recoudre les poches, choper leur doux cœur.

Déchiffrage gémeau, s'y défriche une piste
 dont, riche de moissons, un encyclopédiste
 inventorie à jour habilement ce qui
 plairait tant à son cœur ; car Alain Zalmanski,
 prend les mots et les compte : ainsi culminait Rrose
 Sélavy sur les monts et les côtes de prose¹
 polysémique, cirque aux shows latins² cachés.
 – Tenons tous Thanatos à distance, hôte chez
 le Ténébreux, le veuf, accablé de migraine
 pour n'avoir su du pampre en prendre de la graine...
 Puis, sibyllin bonsoir à l'Orphée étoilé :
 – Va, recherche Sorel, et tournera la clé,
 dévalera ce corps que, nimbé, ne diffame
 rien qu'écumes des cieux : glorieuse la femme !

– ¹ Et Sélavy y va leste ! – ² Amor Roma.

« Réfractaire secret du pot à l'essai d'ors,
 oriflamme et blason cinglent d'exergue alors.
 Relevons pli par pli ce lac dur qu'on oublie !
 Quand claque en l'air le blanc goût de mélancolie,
 Frédéric est aède et Gulf Stream et la voix
 sans stock d'alcaloïde au fonds d'aucuns boas. »
 Qui clame, d'autrefois, ce couplet de six lignes ?
 Esposito-Farèse, en langage des cygnes !
 – Eh Gef, répète-le ce précepte en tercets¹
 à moi qui du patois trop lointain prou n'y sais ;
 conduis-nous à ce Fred, ménestrel au grand coffre !
 – Hélas, un vil brouillon me dérobe à ton offre
 et, chronophage gouffre, excave mon bonnet² :
 l'ambipinacopanrengadiagonnet !

– ¹ Eh têt, ne présenter / fête : le légender / ferle secret névé ! /
 D'éventer ce sel Ré, / Fred ne gèle l'été, / fret ne serpenté thé.

– ² Du temps des chapeaux melons, l'on me pocha détendu.

Solution

Tout est parti de la constatation d'isocélismes sensas :

frederic schmitter
 quarante printemps

“Frédéric Schmitter / a quarante printemps” approximativement épelé :

èf èr é dé é èr i sé ès sé ache em i té té eu èr
 a cu u a èr a èn té eu pé èr i èn té eu èm pé ès

Ou encore (sans les crochets droits, on voit mieux l'isocélisme) :

èfèredèèèriseèsseafèmi t e t eæèr
 akyyææææntæpèèri en t eæmpèèes

Tout ça rien que pour trouver quoi dire, puisque à la fin, ça ne se voit même pas.

Puis on y a mis un bel emballage et la signature modeste de l'offrant pour faire un joli cadeau :

- Mais que peut-on faire ?
- f r é d é r i c
- s c h m i t t e r
- a q u a r a n t
- e p r i n t e m p s j é r é m i e
- Beh ouais, vieux, je sais...

Le gefmatron nous apprend en outre que ce dialogue, titre inclus, cache l'année mise à l'honneur.

Jérémie Piscicelli

Ode en palindrimes

Frédéric, qui vécut à SELLES
(Pas de Calais), puis s'en ALLA,
tu me vois ici RESSASSER
le temps d'avant 2002.

En ce temps-là l'on s'AVIVA.
Nous ne pouvions stopper les SÈVES
qui dégouлинаient de nos SEXES.
Que de spermatos nous SEMÂMES !

Je pense à toi, chère AZIZA,
Que de larmes tu me SALAS !
Quant à celle qui suivit, EVE,
Fallait-il qu'elle me TANNÂT ?

Fallait-il que je l'ESSAYASSE
pour l'abandonner aussi TÔT ?
Et fallait-il qu'on les TÂTÂT
sans plus jamais les RETÂTER ?

Comme elles ne disaient pas NON,
nous les menâmes en KAYAK.
Plus d'une ainsi nous avons EUE.
N'a-t-on fait que les REIFIER ?

Nous avons combattu le FAF,
Sur lui nous criâmes : « hors SUS !
Vive l'offensive du TÊT ! »
Les marines perdaient leur BOB.

Nous voulions renverser l'AGA
qui opprimait tous ses SIDIS.
L'on vit tomber le shah des SHAHS,
et se révolter le KANAK.

Nous aimions la musique POP
mais méprisions le groupe ABBA,
et le hard rock et ses SONOS
au bruit horrible de ROTOR.

Perry-Salkow trouvère alarmant l'Égérie,
vient au Septentrion, conjecture et parie...
– L'on se vaut ! L'on se vaut : tes allers, mes retours¹ ;
car pendule et ressort l'ont compté hier à Tours :
avec les douze coups, chaque heure fut gommée².
Or, trigonométrie instinct d'un Ptolémée
inventeur d'astrolabe et guide du marin,
qui reconquit Ithaque ? Ulysse si malin !
Du bassin monte bien l'eau chue à la fontaine,
sonnera de nouveau midi déjà lointaine...
Eh bien, Étoile Bleue³, Égérie en ma nuit,
hisse-moi jusqu'au Nord en la cité qui luit ;
je soupçonne là-bas un reflux spéculaire !
Frôler l'axe du pôle argue de nous bien plaire.

– ¹ Route, heure et l'aller-retour. – ² Mégots seront ronce gommée.

– ³ Tu mets une valise si la Vénus t'émue.

James Perry-Salkow hears his Fairy Blue-Star
invoquer en anglais la Muse d'Abaclar
au très noble prénom d'Ordre de Jarretière.
– Tu pourrais me causer en langue de Molière,
objecte Élisabeth, mon blase Chamontin
tinte entre Pays d'Oc et le Quartier Latin.
– Alors, Babeth de France, enseigne-lui la voie
par où la mer allée, aile ivre se revoie...
– Traçons, Étoile Bleue, un script comme au ciné !
De cet homme, Égérie, un dessein a miné
tout penchant à Morphée : il s'agrippe à la plume ;
que pointe Séléné¹, Jacques chandelle allume !
– Qui dicterait formule à délire ses maux ?
– On prête ce génie aux poètes jumeaux²...

– ¹ Tome, lune, moral, lettre ; vert tel l'arôme nu, le mot. – ² Au
jus ! m'intime Ulysse ; hisse, ultime, un jumeau !

Sable : « À ta BLO ! I4^e ! »

Ali Baba et les 40
balais : « Tablée ! 40 ! »

Jean Fontaine

Légendes de Fred

d'Abaclar à Ascq passant par Magnan

Nulle sirène au port de Boulogne-sur-Mer
ne se marre¹ : – Ô marée, ô cruel gouffre amer !
Du Hollandais Volant télégraphe² détresse³ :
un tsunami reflue entour fjords jusque Grèce.
Avec infiniment à venir d'aquillons,
on titube entravé, drapeaux les pantalons⁴ ;
on arpente la grève ; on vogue sur la page
où s'échoue oublié le chant de l'équipage...
Une épitaphe antique⁵ y surnage au tombeau,
recommence toujours le chapitre plus beau,
en route avec la soie advient par l'Inde et Rome
aux runes se mirer. Opale Palindrome !
Un témoin a passé – silence – méditer,
soupleser le refrain. Qui ? Frédéric Schmitter...

– ¹ Sirène je ne ris. – ² Allo, ce drakkar décolla ! – ³ SOS

– ⁴ Alcatraz là falzar tacla. – ⁵ Ésope reste ici et se repose.

Nous, on chantait du Dylan (BOB).
Nous allions voir les films d'AVA
Gardner, ainsi que ceux d'OTTO
Preminger (oh ! la pauvre LOL...)

Nous nous plongeâmes dans ADA
de Nabokov, et dans ANNA
Livia Plurabelle, et dans ELLE
de Rider-Haggard, – ô SAGAS !

Et je lus chez l'ami NATAN
(qu'on appelle en yiddish NOSSON),
Henry et June (Anaïs NIN,
1991).

Nous rîmes en lisant UBU,
dont l'auteur naquit à LAVAL.
Il dut souvent traverser l'ERDRE
et de ce nom il fit un GAG

pour nommer autrement les SELLES.
Faustroll voulait qu'on se TASSÂT
dans son as qui était un SAS :
Bosse-de-Nage a dit « AA ».

Nous souhaitions que Guignol TAPÂT
de sa batte les culs SERRÉS,
et nous voulions qu'il les TALLÂT,
et que leurs murs on les TAGGÂT.

Barthes craignant qu'on nous TARÂT,
nous critiquions la pub OMO
(mais rien à voir avec l'ECCE)
et les assurances AXA.

Nous avons potassé les SÈMES
et même, et même les SÈMÈMES.
Nous étudiâmes le KAZAK,
et le top, le MALAYALAM !

Sans oublier le NAURUAN.
 Nous voulions entendre un ARA
 anoner sous un ANONA :
 « les Bororo sont ARARA ».

Un jour l'Urss ne fit plus RÊVER :
 le totalitarisme ÉTÊTE.
 Sur Soljénitsine on s'AXA,
 puis on relut Arendt (HANNAH).

Gorbatchev mit fin à son ÈRE.
 Fausses étaient toutes ses STATS.
 « Je préfère le vin d'ICI
 à l'eau de là », dit un ANA.

Nos cocos alors de RÉER,
 eux qui voulaient que l'on TAXÂT
 le Capital sans REPIPER.
 Mais toi, Russie, tu te SAPAS !

L'Europe connut les SANAS.
 On lui donna force SÉNÉS.
 Le « non » la saisit dans ses SERRES.
 On se retrancha dans NOYON.

Chacun remisa son LEBEL.
 Les jeunes gens qui disaient NON
 jouèrent différents SOLOS,
 à la recherche du NANAN.

Et comme une flotte avec SES
 navires chassant sur leur ERRE,
 qui navigueraient au RADAR
 tout en lançant des S.O.S,

eux qui jadis avaient du PEP,
 ils se shootèrent au XANAX,
 et aux idées que nous SNOBONS.
 Ainsi finit leur bel ÉTÉ.

Looking for Fred

Où se cache donc notre ami, ai-je demandé à *Wikipédia* ?

Probablement pas dans les sales caractères du club de foot suisse *Diepoldsau Schmitter*. Peut-être davantage dans les lettres de l'écrivaine allemande Elke Schmitter ? Ou moins évidemment dans le village lorrain de **Schmittviller** (57412), créé en 1723 par un dénommé Jean-Frédéric de Dithmar ?

Non, il est plus subtil que cela, et a davantage de chances de se trouver dans Villers-**Chemin-et-Mont-les-Étrelles** (70700), y étudiant le *schéma directeur de jalonnement en France* — pour son application à la sémiologie (routière).

Mais non, encore non, cet intello se planque sûrement à la fac. L'université **chrétienne Dimitrie Cantemir** est un peu loin, à Bucarest. Donc c'est forcément à l'*unité de formation et de recherche de sciences humaines et sociales Sorbonne de l'université Paris Descartes*. D'ailleurs, on y retrouve dans l'ordre toutes les lettres de son prénom !

Vous n'avez rien compris, my dear Watson. Votre ami fut jadis un agent de l'EMERCOM : *Ministry of the Russian Federation for Civil Defense, Emergencies and the Elimination of the Consequences of Natural Disasters*. Après sa thèse assez désordonnée sur le **transfert de charge** (**chimie**), il s'était spécialisé dans l'encore plus cryptique **chiffre de Trithémus** puis dans le **trafic d'êtres humains**, notamment d'hommes de lettres. Mais depuis qu'il a été viré (strict RMI derechef), il est en pleine crise mystique (terme de fric : Christ).

Jean fut informé de toutes ces choses par ses disciples. (Luc VII, 18)

Aussitôt cet homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha. (Jean V, 9)

Gef

Formule

Décomposition en formule arithmétique symétrique de nombres premiers. Les anagrammes entre crochets comptent pour leur somme géométrique [183].

$$\begin{aligned}
 &290969 \\
 &= \\
 &[\text{FREDERIC SCHMITTER}] \\
 &+ 96269 + 96269 + \\
 &[\text{MERDRE ! FIT CE CHRIST}] \\
 &+ 3 \times (17 - 131 - [\text{TECH://RIME_DISCRET.FR}] - 131 - 71) \times 3 + \\
 &[\text{HTTC://CRISE_DE_RIME.FR}] \\
 &+ 929 \times 73 + 37 \times 929 + \\
 &[\text{FS_DECRI_CE_RIRE.HTM}]
 \end{aligned}$$

Guy Deflaux

Ils s'envoient tous des SMS,
sont branchés sur la TNT,
et se gavent de DVD,
en paniquant devant le CAC

40. – Mais tous les STABATS
m'atterrent, qu'il faudrait qu'on TÛT.
On n'est plus en MCM.
Laissez-moi donc m'endormir : ZZZ...

Alain Chevrier

Ode

ubivibni nu
niqluv quol-quol-im
ubob bnold noil-im
niupuod nu'b inum

ïuoni nob nu
muminim nivib
iuo : noiniquo nom
muiqo'b nolliuod ô

noloiv xuob nu'b xiov
nolliV nu'b noinu'l
iloqmi liv in

bnodibuq uom in
nod oqiluo nu'b
invo'b nolduob nu'b

Gef

Anaphones anticonformistes

Ami légendaire, ami musicien, que cache la forme de ton poème ?

- *Les codes sont artificiels, obscurs et vieillots. Ils polluent le monde des lettres, aussi monstrueux que Nosferatu.*
- *Parle-moi de ce cauchemar.*
- *Je me marre ! L'ascèse est faite pour les minables et les tours de force pour les prétentieux. Leur éclat n'est que de la poudre aux yeux, leurs délices de lourds poncifs avariés. Éliminons l'ordure immorale de la prosodie classique ; inventons une langue nouvelle.*

Frédéric Schmitter,
Cher frère des mythiques
Chez frère des rythmiques,
Décris mètre et chiffre.

– Décrire thème chiffré,
Raide métrique chiffrée ?
Thème chiffré crée ride,
Fraîche ride hermétique !

Crime très déchiffré :
Faire terre d'air chimique,
Tchèque ridé : frémir...
Crée tifs raides, chimère !

– Faites décrire chimère !
– Décrire ermite-chef ?
Rire raide, mec chétif !
Décrire chef mitré ?

Frime, riche décrété !
Frime d'air très chiqué.
Décrire méfaits, triche :
Fric est mère des triches.

Peurs à périr, lieu cerné ?

En recueil, rire !

Pas rué, périls râpés ?

Opposé, pars lire !

L'être mal, et tel, amer ?...

Tel art né à lever l'âge,
Reçu axé, exaucé, régal rêvé-là,
Entra...

Stéphane Susana

Azulejo de Sevilla (Extrait)

Pièce n°1 et Pièce n°2, pour Frédéric

v m
 e e a
 r l
 t t e a
 e l a r t n e
 g t
 u e e l
 r e r l r i
 p e s o p p o s e p a r s l i r e p e
 a e c m r u
 p e r i r l i e u c e r n e e n r e c
 s i a r p s
 l x t a
 e e
 e v e r l a g
 l x a e
 a r
 u e t
 c n

Chérir crème fétide
 Chez crèmerie des frites ?
 Frire déchet thermique,
 Frire mèche d'hérétique !

Défaire métrique riche,
 Créer rime dite fraîche.
 Crée, déchiffre tes rimes,
 Ris des métriques fraîches !

Le poète F.S. rigole assis_

Lieux communs parcourus

... sur la piste des *Lieux communs travaillés*

De lieu commun en lieu commun
 La droite est le plus court chemin.

Nul n'est prophète en son pays
 Tel qui le sait, n'est pas d'ici,
 Il clame sans tarder qu'il faut
 Battre le fer quand il est chaud,
 Les sentiers en toutes saisons.

Comparaison n'est pas raison !
 Comme l'eau court à la rivière
 Sans s'arrêter à la barrière,
 Sur sa route, pluie du matin
 N'arrête pas le pèlerin.

Tous les chemins mènent à Rome
 Seul en revient le palindrome.

Annie Hupé

Rickshaw-meters

La première fois qu'il avait mis le pied en Inde, le choc avait été total. Il s'attendait certes à une population dense, mais le tourbillon de la circulation l'avait étourdi dès sa sortie de l'aéroport. Ce n'était partout que voitures cabossées crachant d'épaisses fumées noires, bus brinquebalants surchargés ou taxis "Tata" aux rondeurs rétro disputant la chaussée tout autant aux vélos qu'aux piétons innombrables qui s'y hasardaient. Et au milieu de ce trafic ininterrompu, il n'avait pu manquer de remarquer le nombre incroyable de ces tricycles motorisés servant eux-aussi de taxis, que l'on appelle "rickshaws". Sa curiosité naturelle le poussa à en héler un. Assis sur l'étroite banquette derrière le conducteur, il eut alors de la ville qu'il traversait une vue tremblée et partielle, limitée entre autres par la présence imposante — quoique paradoxale car il était rare que ce genre d'appareils fonctionne — d'un compteur que l'influence britannique fait désigner sous le nom de "meter" et sur lequel tous les guides de voyage s'accordent pour inviter le touriste à s'en méfier. L'objet qu'il avait sous les yeux était à l'évidence de fabrication déjà ancienne et, il s'en convaincrat largement les jours suivants, ce n'était pas un cas isolé. En un éclair, lui qui était venu ici avec aussi l'idée de développer quelque activité nouvelle et l'intuition que le hasard le mettrait sur la piste d'une solution, il entrevit les possibilités immenses offertes à qui saurait moderniser ces compteurs désuets mais si nombreux, et en contrôler le marché.



Il lui avait fallu attendre d'avoir quarante ans mais il le savait désormais : sa voie était tracée car à partir de ce jour, il ferait des rickshaw-meters...

Patrick Flandrin

Fr.-ci : Christ et merde ?

Décrire F. Schmitter

Frédéric Schmitter,
Ce fier D^r Schmitter !
Chef de rimer strict !
Hermétiste, Frdrc-ci ?
Éditer M^r Fr. est chic :
Ce M^r Fred écrit hits !
Thème S.-F ? D^r-ci récrit !
Chtt ! Fred crie rimes !
C'cher Fr. ! Tir d'estime !
Titres : C. *, Émir, Chef, D^r,
Cid, Frère Schmitter !
Fric : MD T€**. Riche ? Très !
Fr. Sch. mérite crédit !
« Fred Schmitter ! » Crie !
S^t Fred chéri m'écrit ?
Terre dit : « F. Sch... merci ! »
« Frédéric = Mec ! » (t-shirt)
Terme-ci : Fred = Christ !

Décrier F. Schmitter

Frédéric Schmitter,
D^r Chic et Mister Fer !
Ce D^r S^t-Fier et M^r Hic !
Fi ! D^r Sec et M^r Triche !
Strict ? Frime-derche !
Fred secret : ch'ti R.M.I. !
Récit S.-M. ? Fred chérit !
Christ créé ? Fr. médit !
Rit d'M. C. Escher ! Rétif !
« D^r », « M^r », etc. ? Sire chétif :
S.D.F. ! « M^r Riche » étrécit !
« M^r Fric » ? Triste dèche :
M^r Fric trie déchets !
M^r F. S. crèche détriti !
Riche ? Fric ? M^r Dettes !
Frédéric = crist. meth*** !
« Ce Fred = Crime ! » (t-shirt)
F. = merde ! Chier strict !

Jean Fontaine

*C. : abréviation de *Caesar* dans la titulature impériale romaine.

**MD T€ : 1 500 térauros.

***Crist. meth : (argot junkie) *crystal meth*, ou méthamphétamine cristallisée, drogue dure de voyou.

Quarante pieds

*J'ai demandé à Fred de sortir sa guitare
et il m'a donné son accord, quelle merveille !
Sa musique, jamais entachée d'un canard,
a coulé comme une eau bénite en mon oreille.*

Ouïr yé-yé air de Frédéric Schmitter ?
Ai ouï un « oui » par Frédéric Schmitter.
Oie aigre, Frédéric Schmitter a fuie,
Eau ointe, Frédéric Schmitter l'a eue.

Contrainte : dans chaque ligne, si l'on sépare les lettres en six groupes de cinq, chaque groupe contient un nombre différent de consonnes.

Exemple :

Ouïr y	é-yé ai	r de Fr	édéri	c Schm	itter ?
1	0	4	2	5	3

Nicolas Graner

Proportions garder

Quarante bougies
Pour un quart d'orteils

Faudrait huit pieds pour bien compter

Quarante bouteilles
Pour un quart d'orgie

Douze pieds fussiraient-ils à tebir denout ?

Jérémie Piscicelli

Frédéric chaufferait* des rickshaws ?

Voix off : « Frédéric Schmitter, en
voie, offre aide et ricksh... Mitterrand ??? »



Frédéric Schmitterrand et Tonton

Jean Fontaine

* *Chauffer* : (français québécois) conduire, faire office de chauffeur.

Panscrabblogramme

MOT COMPTE TRIPLE	I ₁	M ₂	A ₁	G ₂	I ₁	N ₁	E ₁	Z ₁₀		V ₄	O ₁	U ₁	S ₁	MOT COMPTE TRIPLE
	MOT COMPTE DOUBLE				LETTRE COMPTE TRIPLE				LETTRE COMPTE TRIPLE				MOT COMPTE DOUBLE	
		MOT COMPTE DOUBLE	F ₄	R ₁	E ₁	D ₂	E ₁	R ₁	I ₁	C ₃		MOT COMPTE DOUBLE		
LETTRE COMPTE DOUBLE			S ₁	C ₃	H ₄	M ₂	I ₁	T ₁	T ₁	E ₁	R ₁		LETTRE COMPTE DOUBLE	
			MOT COMPTE DOUBLE							MOT COMPTE DOUBLE				
	LETTRE COMPTE TRIPLE	U ₁	N ₁		B ₃	O ₁	N ₁		P ₃	O ₁	T ₁	E ₁	LETTRE COMPTE TRIPLE	
		LETTRE COMPTE DOUBLE			A ₁	G ₂	I ₁	L ₁	E ₁			LETTRE COMPTE DOUBLE		
H ₄	A ₁	B ₃	I ₁	L ₁	E ₁		D ₂	U ₁	A ₁	L ₁	LETTRE COMPTE DOUBLE	D ₂	E ₁	MOT COMPTE TRIPLE
		LETTRE COMPTE DOUBLE		J ₈	A ₁		Q ₈	U ₁	E ₁	S ₁	LETTRE COMPTE DOUBLE			
	P ₃	E ₁	R ₁	R ₁	Y ₁₀		S ₁	A ₁	L ₁	K ₁₀	O ₁	W ₁₀	LETTRE COMPTE TRIPLE	
				MOT COMPTE DOUBLE						MOT COMPTE DOUBLE				
R ₁		M ₂	O ₁	N ₁	T ₁	E ₁	LETTRE COMPTE DOUBLE	A ₁		MOT COMPTE DOUBLE			LETTRE COMPTE DOUBLE	
		S ₁	O ₁	I ₁	X ₁₀	A ₁	N ₁	T ₁	E ₁		N ₁	E ₁	U ₁	F ₄
	MOT COMPTE DOUBLE				LETTRE COMPTE TRIPLE				LETTRE COMPTE TRIPLE				MOT COMPTE DOUBLE	
MOT COMPTE TRIPLE			V ₄	I ₁	T ₁	E ₁	MOT COMPTE TRIPLE	S ₁	A ₁	L ₁	U ₁	E ₁		MOT COMPTE TRIPLE

Imaginez-vous : Frédéric Schmitter, un bon pote, agile, habile dual de Jacques Perry-Salkow, remonte à soixante-neuf. Vite, salue !

Nicolas Graner



Élisabeth Chamontin

Matt (Matthew Weston) GOSS : chanteur et compositeur britannique, leader du groupe Bros, des années quatre-vingts, avec son frère jumeau Luke Goss (bassiste) et Craig Logan (guitare basse). Né le 29 septembre 1968 à Lewisham (Royaume-Uni).

Erika ELENIAK : actrice américaine (*Alerte à Malibu*, *E.T.* de Steven Spielberg) et Playmate du magazine *Playboy*. Née le 29 septembre 1969 à Glendale, Californie.

Frédéric SCHMITTER : informaticien, mathématicien, humaniste, écrivain et palindromiste français. Éthologue, spécialité canis lupus. Né le 29 septembre 1969 à Béthune (il ne s'agit pas de caler).

Leonardo PIEPOLI, le bien nommé : cycliste italien, bon grimpeur. Né le 29 septembre 1971 à La Chaux-de-Fonds

Andreï CHEVTCHENKO : footballeur international ukrainien, rescapé de Tchernobyl. Né le 29 septembre 1976 à Dvirkivshchyna (Ukraine).

Dani PEDROSA : pilote de moto espagnol, de nombreuses fois champion du monde de vitesse (125 et 250 cm³). Né le 29 septembre 1985 à Sabadell (Espagne).

Alain Zalmanski

Haïku / A I Q / Aïe cul

Cette Agnès Sorel,
pourquoi te regarde-t-elle ?
Cherche avec Google !

<http://bit.ly/2zIQOU>

Éric Angelini

Le plus ancien palindrome

Nous étions en plein désert, au fin fond de la Perse, dans un bus pourri. La clim du bus était tombée en panne : aussi j'étouffais. J'étouffais encore plus en entendant malgré moi les conversations débiles des autres touristes, que son bruit ne couvrait plus. Lors d'un arrêt pipi (encore que nous étions desséchés comme des momies égyptiennes, et que de nos corps on ne devait pouvoir extraire goutte), je sortis. À peine eus-je fait quelques pas, que le bout de ma sandale en peau de chèvre buta, sous le sable, contre un corps dur. Je le dégageai et l'examinai : c'était un bloc de pierre de la forme et de la taille d'une brique, sur l'une des plus larges faces de laquelle on pouvait voir des signes gravés. Je le nettoyai avec un coin de ma chèche, et pus déchiffrer cette inscription :

XERXES

SEX.REX

Les Romains étaient passés par là, comme d'habitude. Je me souvins alors de la fameuse inscription en caractères cunéiformes : « Je suis Xerxès le Grand Roi, Roi de Rois... » Des images de puissance sexuelle m'envahirent, où je m'identifiais à ce despote oriental au milieu de son immense harem. Et la nuit, sur mon étroit grabat plein de punaises, ces images se prolongèrent dans mes rêves (encore que de mon corps desséché il ne devait pouvoir s'extraire goutte).

À mon retour, je montrai ma trouvaille à Marcel Bénabou. Celui-ci me déclara avec une indulgence amusée que « sex » n'était que l'abréviation courante pour « Sextus », et qu'il s'agissait d'une mention très tardive de Xerxès VI. J'ai donc dû abandonner mes fantasmes de toute puissance.

Comme c'est probablement le plus ancien palindrome en écriture alphabétique, je crois que je vais donner cette pierre au Musée des contraintes, celui qui va se construire à Lille, à ce qu'on m'a dit. En attendant, je l'ai enfermée dans mon coffre-fort, car je crains que des oulipophiles particulièrement accros ne veuillent s'en emparer pour la mettre dans leurs propres collections.

Alain Chevrier

L'alouette et le poisson*

Dire la fable est festival
même quand la loi est méchante
comme le soleil du tropique
ou comme un piment mexicain.
Mais du souci, ma fortunée,
je ne dirai rien à personne.

Tu n'obtiendras pas de réponse,
ma douce, le flux estival
n'a déposé qu'une tournée
d'insipides distraits qui mâchent
l'acide fruit du ximénia,
le fabuleux fruit torique.

Comme l'alcool dans la tourie
le secret dans mon cœur repose,
ma charmante, de l'amixie
qui proscriit... Je prends ma valise
et la route, vais, vole et chante
le chant du ver sous le troène.

Voilà une chanson bien terne
dans le jardin où croît l'ortie !
Tu préfères semer l'aneth,
ma toute belle. Écrire en prose
c'est la façon – mieux avisé,
d'arranger les mots que j'émiai.

Yves RÉNIER : acteur et réalisateur français (*Le jeune ivrogne*, *Le Grand dadais*, *Merci la vie*). Né le 29 septembre 1942 à Berne (Suisse).

Jean-Luc PONTY : violoniste et compositeur de jazz français. Premier prix de violon classique au CNSM de Paris, son attirance pour le jazz est due aux musiques de Miles Davis et de John Coltrane. Né le 29 septembre 1942 à Avranches (Manche).

Felice GIMONDI : coureur cycliste italien, vainqueur du tour de France en 1965 et champion du monde sur route en 1973. Né le 29 septembre 1942 à Sedrina (Italie).

Lech WALESZA : électricien, syndicaliste et homme politique polonais, prix Nobel de la paix en 1983, créateur de Solidarność qui lui permettra d'accéder à la présidence de la Pologne. Né le 29 septembre 1943 à Popowo (Pologne).

Jappie van DIJK : champion olympique de patins à glace hollandais. Né le 29 septembre 1944 à Sneek (Pays-Bas).

Maurilio de ZOLT : skieur de fond italien plusieurs fois médaillé olympique (1988–1992). Né le 29 septembre 1950 à San Pietro di Cadore (Italie).

Michelle BACHELET (Verónica Michelle Bachelet Jeria) : femme politique chilienne, présidente socialiste de la République du Chili depuis le 11 mars 2006. Née le 29 septembre 1951 à Santiago (Chili).

Lord Sebastian (Newbold) COE : athlète britannique devenu homme politique. Né le 29 septembre 1956 à Chiswick, London (Royaume-Uni).

Philippe CAROIT : acteur et réalisateur TV français. Né le 29 septembre 1959 à Paris.

Alan McGEE : directeur de création et manager du label musical « Creation Records ». Né le 29 septembre 1960 à Glasgow (Royaume-Uni).

Luke Damon GOSS : acteur anglais qui commença sa carrière dans les années quatre-vingts dans le Boys Band Bros avec un grand succès. Né le 29 septembre 1968 à Lewisham (Royaume-Uni).

*Sextine à rimes anagrammatiques fondantes

Anita EKBERG (Kerstin Anita Marianne Ekberg) : mannequin et actrice suédoise canon (*La Dolce Vita* de Federico Fellini). Née le 29 septembre 1931 à Malmö (Suède).

Robert BENTON, scénariste américain (*Kramer contre Kramer*). Né le 29 septembre 1932 à Waxahachie, Texas (États-Unis).

Mylène (Marie-Hélène) DEMONGEOT : actrice française à l'importante filmographie. Premier film *Les Enfants de l'amour* de Léonide Moguy en 1953. *Les Sorcières de Salem* de Raymond Rouleau lui apportera la célébrité en 1957. Née le 29 septembre 1935 à Nice.

Jerry Lee LEWIS : chanteur-pianiste américain de rock'n'roll et de country. Né le 29 septembre 1935 à Ferriday, Louisiane (États-Unis).

Silvio BERLUSCONI : homme d'affaires politique(s). Né le 29 septembre 1936 à Milan (Italie).

Jean-Pierre ELKABBACH : journaliste français. Né le 29 septembre 1937 à Oran (Algérie).

Marlo MORGAN : écrivaine américaine, docteur en biochimie. Ses ouvrages sur les aborigènes sont très controversés (*Message des hommes vrais au monde mutant*). Née le 29 septembre 1937 à Fort Madison, Iowa (États-Unis).

Koïchiro MATSUURA : diplomate japonais, directeur général de l'UNESCO. Né le 29 septembre 1937 à Tokyo (Japon).

Wim KOK : homme politique néerlandais, ministre-président des Pays-Bas de 1994 à 2002. Membre du Bureau de l'International Crisis Group, administrateur du Think Tank. Né le 29 septembre 1938 à Bergambacht (Pays-Bas).

Frederick WEST : serial killer anglais ayant avoué au moins 30 meurtres de 1967 à 1987. Le prénom n'excuse rien ! Né le 29 septembre 1941 à Bickerton Cottage, Much Marcle (Royaume-Uni).

Mir-Hosseïn MOUSAVI : homme politique, peintre et architecte iranien. Premier ministre de la République islamique d'Iran de 1981 à 1989, il était candidat à l'élection présidentielle de 2009. Né le 29 septembre 1941 à Khameneh (Azerbaïdjan).

Par le hasard, ma bonne amie,
d'un accent mal placé peut être
ou d'un document mal visé
un cerbère, hurlant trio
de gueules, injurie – pas rose,
le rimeur errant qui se hâte.

De dunes en jardin de thé
de l'an quarante au mois de mai
chacun suit son chemin, je n'ose
raconter ce qui a été.
Aussi bien, pour nous et pour toi
le mot de la fin, c'est la vie.

Annie Hupé

Preuve d'inversibilité

L'Integrated Mobile Health Care Solution est développée à Durham, en Caroline du Nord. En cas de surpoids, elle recommande un régime à base de chandelles thuringeoises

Rue Garrett : IMHCS. Cire d'Erfurt ne
vexe ventru Frédéric Schmitter, rageur.

Gef

Sur quelques rimes palindromiques de Nabokov

Ode to a Model, un poème anglais de Vladimir Nabokov paru dans *The New Yorker* le 8 octobre 1955, se termine sur des rimes palindromiques :

Ballerina, black-masked,
near a parapet of alabaster.
“Can one — somebody asked —
rhyme ‘star’ and ‘disaster’ ?”

Can one picture a blackbird
as the negative of a small firebird ?
Can a record, run backward,
turn “repaid” into “diaper” ?

La traductrice donne des équivalents français :

Ou bien ballerine en loup noir
près de la balustrade en plâtre.
« Peut-on — la question fut posée —
ne pas rimer « astre » et « désastre ».

Et peut-on concevoir le merle
comme le négatif du colibri ?
En passant le disque à l’envers,
fait-on « azur » avec rusa » ? ⁽¹⁾

Ces rimes sont un écho d’une discussion que Nabokov avait eue avec son ami le critique américain Edmund Wilson à propos des vers que ce dernier avait appelés « vers amphibéniques » (*amphisboenic rhyme*). Il les avait employés dans le poème intitulé *Reversals, or Plus ça change* (1948), qui sera repris dans *Night Thoughts*. L’amphisbène est un serpent mythique, décrit par Pline, qui avait une seconde tête au niveau de la queue.

⁽¹⁾Vladimir Nabokov, *Poèmes et problèmes*. Traduit du russe et de l’anglais par Hélène Henry, NRF, Gallimard, 1999, p. 216–217.

Paul CHACORNAC : écrivain français, fondateur de la célèbre librairie éponyme. Né le 29 septembre 1884 à Paris.

Paul HAUDUROY : docteur en médecine, biologiste et chercheur français. Né le 29 septembre 1897 à Montargis (Loiret).

Joseph Lanza DEL VASTO : philosophe, poète, dessinateur et sculpteur. Créateur des communautés de l’Arche, sur le modèle des ashrams de Gandhi. Né le 29 septembre 1901 à San Vito dei Normanni, Pouilles, Italie.

Enrico FERMI : physicien italien, prix Nobel de physique en 1938. Né le 29 septembre 1901 à Rome (Italie).

Greer GARSON (Eileen Evelyn) : actrice anglaise (*Goodbye, Mr. Chips* et surtout *Mrs Miniver* de William Wiler qui lui valut un Oscar en 1943). Née le 29 septembre 1904 à Londres (Royaume-Uni).

André LALLEMAND : astronome français, directeur de l’Institut d’Astrophysique de Paris, membre de l’Académie des sciences. Né le 29 septembre 1904 à Cirey-sur-Vezouse (Meurthe-et-Moselle).

Virginia BRUCE : actrice américaine. Née le 29 septembre 1910 à Minneapolis, Minnesota (États-Unis).

Michelangelo ANTONIONI : scénariste et réalisateur de cinéma italien. Né le 29 septembre 1912 à Ferrare (Italie).

Lukas AMMANN : acteur, metteur en scène et scénariste suisse. Né le 29 septembre 1912 à Bâle (Suisse).

Trevor (Wallace Howard-Smith) HOWARD : acteur britannique (*Brève rencontre*, *Le Troisième homme*). Né le 29 septembre 1913 à Cliftonville (Royaume-Uni).

John Richard WILLIAMS (appelé Tryfanwy) : poète lyrique gallois. Né le 29 septembre 1924 à Gwynedd (Royaume-Uni).

Viviane FORRESTER : écrivaine, essayiste, romancière et critique littéraire française. Prix Femina Vacaresco en 1983, pour son livre *Van Gogh ou l’Enterrement dans les blés*. Née le 29 septembre 1925 à Paris.

Eric STANTON : Photographe et illustrateur de BD américain. Né le 29 septembre 1926 à New-York (États-Unis).

Laure SURVILLE (née Balzac) : écrivaine française. Critique et admiratrice de l'œuvre de son frère, Laure Balzac a débuté sa carrière en écrivant sous le nom de plume de Lelio. Née le 29 septembre 1800 à Tours.

Paul (Henry Corentin) FÉVAL : écrivain français, dont l'œuvre est composée de romans populaires édités en feuilletons. Au XIX^e siècle, sa notoriété égalait celle de Balzac et de Dumas. Né le 29 septembre 1816 à Rennes.

Kaspar HAUSER : orphelin d'origine énigmatique, chanté par Verlaine. Né le 29 septembre 1812 à Karlsruhe (Allemagne).

Henri CHAPU : sculpteur français de style néoclassique. Élève de James Pradier. Premier Grand prix de Rome en 1855. On lui doit, entre autres, le tombeau de Monseigneur Dupanloup (1866). Né le 29 septembre 1833 à Le Mée-sur-Seine (Seine-et-Marne).

Jacques Joseph GRANCHER : professeur de médecine français, bactériologue, un des créateurs de l'Institut Pasteur. Il participa à la première vaccination antirabique de Pasteur. Né le 29 septembre 1843 à Felletin (Creuse).

Marie-Joseph-François-Henry LAPERRINE : Officier sorti de Saint-Cyr, attiré par l'aventure. En 1901, il est nommé commandant supérieur des oasis. Il fera découvrir le Sahara à Charles de Foucauld. Né le 29 septembre 1860 à Castelnaudary (Aude).

Miguel de UNAMUNO : poète, romancier, dramaturge et critique littéraire, philosophe espagnol. Né le 29 septembre 1864 à Bilbao (Espagne).

Walther RATHENAU : industriel, écrivain et homme politique allemand. Né le 29 septembre 1867 à Berlin (Allemagne).

Joaquín NIN : pianiste palindrome et compositeur cubain. Il étudia la composition aux côtés de Vincent d'Indy. Il fut un des témoins, en 1928, de la création du Beau Vêlo de Ravel dont il fut l'ami. Né le 29 septembre 1879 à La Havane.

Wilfrid LUCAS : poète français au talent attachant et suranné. L'Académie française a couronné l'ensemble de son œuvre en 1950. Né le 29 septembre 1882 à Caen (Calvados).

Nabokov avait d'ailleurs cru au départ que c'étaient des rimes anagrammatiques, alors qu'il s'agissait de rimes palindromiques. Il montrera qu'il avait bien compris leur « sens » dans un post-scriptum à une lettre du 6 février 1949 :

Travaillais-tu toujours à ces couples
de mots comme « step » et « pets »,
comme « Nazitrap » et « partizan »,
« Red Wop » et « powder », « nab » et « ban ».⁽²⁾

Soit dit en passant, le choix du couple de mots du troisième vers me paraît résumer la trajectoire biographique de cet émigré qui a échappé successivement aux partisans du bolchévisme (*partizan*, mot russe et anglais) et au piège nazi (*nazitrap*). Les deux régimes sont des contraires, apparents mais ne font qu'un : le totalitarisme. Il se moque en outre de la *Partisan Review* chère à son destinataire.

En ce qui concerne son *Ode à un mannequin*, une question se pose : les rimes de ce poème sont-elles bien de l'espèce que l'auteur suggère, à savoir des rimes palindromiques phonétiques ?

La réponse est : « non ». *Diaper*, enregistré puis passé à l'envers sur un disque, ne donne pas *repaid*.

Consulté sur ce problème de physique de la parole, Gef confirme :

Le retournement temporel de « repaid » [remboursé] devient « dièpir » (ou « dèpir ») de façon phonétique, et non pas l'anacyclique littéral « diaper » [lange] proposé dans le poème, qui se prononce « daïeupeur ». Je crois donc que la traductrice a fait un faux sens, car son azur / rusa marche phonétiquement, alors que ce n'est pas un anacyclique littéral rigoureux. Il aurait mieux valu choisir un couple anacyclique qui ne s'inverse pas phonétiquement, comme engager / regagné par exemple, ou plus proche de l'original repas / saper.

⁽²⁾Vladimir Nabokov / Edmund Wilson, *Correspondance 1940–1971*. Traduit de l'anglais par Christine Raguët-Bouvard, Rivages, 1988, p. 248.

Je soutiendrai cependant que la traductrice a eu raison de donner avec *azur / rusa* de véritables rimes palindromiques phonétiques. Elle a bien fait de ne pas tenir compte de l'orthographe, qui ne présente plus aucune pertinence dans le registre purement phonique. Le texte du traducteur est donc plus juste que celui de l'auteur. On peut y voir aussi une jolie auto-référence : elle rusa...

Passons sur la rime *star / disaster*, qui est non moins autoréférentielle-ment désastreuse, surtout si l'on respecte l'accent tonique.

Quand au merle comme négatif du colibri, cette fois, c'est la traductrice qui fait erreur : les multiples couleurs de cet oiseau seraient transposées en dégradés de gris allant du noir au blanc purs. Il en irait de même s'il s'agissait du loriot d'Amérique (traduction de *firebird* dans le Harrap's). Nabokov fait plutôt allusion à l'« oiseau de feu », le personnage éponyme du conte populaire russe, qu'Igor Stravinsky avait mis en musique et les Ballets russes mis en scène. Un oiseau lumineux peut donner en effet en négatif un oiseau noir. De la même façon, le soleil en négatif est un soleil noir, ce qui rappelle un vers célèbre d'un sonnet ténébreux, mais je me garderais ici de dériver sur Gérard de Nerval et la photographie...

Alain Chevrier

Nés un 29 septembre

Petit dictionnaire des natifs du 29 septembre dans lequel notre héros est en compagnie (le plus souvent) brillante et très variée. Arts, sciences, littérature et sports sont des mieux représentés. On soulignera la présence de deux personnalités palindromes. Dans l'ordre d'apparition sur terre.

Jacopo ROBUSTI, dit LE TINTORET : peintre italien de la Renaissance, associé au courant maniériste de l'école vénitienne. Élève qui dépassa son professeur, Le Petit Chien, dans la maîtrise du rendu des matières. Né le 29 septembre 1518 à Venise (Italie).

Miguel de CERVANTES-SAAVEDRA : romancier, poète et dramaturge espagnol (Don Quichotte). Né le 29 septembre 1547 à Alcalá de Henares (Espagne).

Michelangelo Merisi, dit LE CARAVAGE : peintre italien du XVI^e siècle à la vie tumultueuse, qui révolutionna la peinture par son réalisme brutal et l'invention du clair-obscur et par suite de l'oxymoron pictural. Né le 29 septembre 1571 à Caravaggio (Italie).

Antoine COYSEVOX, sculpteur français de style baroque. Auteur des sculptures du château de Marly, dont les fougues chevaux qui ornent le parc sont certainement son chef-d'œuvre. Né le 29 septembre 1640 à Lyon (Rhône).

Jacques-Martin HOTTETERRE (dit « Le Romain ») : compositeur et flûtiste français. Né le 29 septembre 1673 à Paris.

François BOUCHER : peintre français du XVIII^e siècle, exemple type du style rococo. Le Louvre abrite son *Odalisque* (1746). Né le 29 septembre 1703 à Paris.

François FRESNEAU (de la Gataudière) : astronome et ingénieur de la Marine à Cayenne (Guyane) en 1732. Né le 29 septembre 1703 à Marennes (Charente-Maritime).

Horatio NELSON (vicomte) : vice-amiral britannique, commandait la flotte britannique à la bataille de Trafalgar. Né le 29 septembre 1758 à Burnham Thorpe, Norfolk (Royaume-Uni).

Michel Clavel lui répondit aussitôt par un palindrome encore plus menu :

MENU

nem

Alain Chevrier

Onomastique polyglotte

Du Φρεδερίκος grec à l'allemand Friedrich,
FREDERICVS latin à l'islandais Friðrik,
Fryderyk polonais, slovène Friderik,
Fricis-Frīdrihs lettons jusqu'au russe Фридрих ;

Du Furedorikku nippon au Friederich
danois ou catalan-hollandais Frederik^c,
anglais ou suédois Fredric-Fredrick-Fredrik,
jusqu'au Frigyes hongrois puis au tchèque Bedřich ;

Que tu sois portugais, ami Frederico,
espagnol, italien nommé Federico,
joyeux anniversaire, ô frison Freddercke !

Qu'on t'appelle Freddie ou bien Frits en ton bled,
tout le monde te fête, hawaïen Peleke ;
vive autant Frydrichas lituanien que Fred !

Gef

Roots Bloody Roots

*Dehors
Rêveur mort
Œil des ombres
Âmes mêlées
Enfermé en moi-même
Spasmophilie
Perte de la raison
Le labyrinthe*



*Le labyrinthe
Dehors
Perte de la raison
Rêveur mort
Spasmophilie
Œil des ombres
Enfermé en moi-même
Âmes mêlées*

*Rêveur mort
Âmes mêlées
Spasmophilie
Le labyrinthe
Perte de la raison
Enfermé en moi-même
Œil des ombres
Dehors*

*Âmes mêlées
Le labyrinthe
Enfermé en moi-même
Dehors
Œil des ombres
Perte de la raison
Spasmophilie
Rêveur mort*

Jérémie Piscicelli

Double acrostiche inversé

Force est de constater qu'il faut bien dépasser
Règlements, injonctions, par un biais contourné
Et, par grande patience, entreprendre un sonnet
Dont un des deux quatrains est réduit au tercet

En faisant cette entorse aux rigueurs de la loi
Remarquons qu'avec dix sept lettres dans ce nom
Il faut placer trois vers en excès ! Inch-Allah

Car la tâche eût compté moins d'essais en échec
Si quatorze en ce nom eût mis les comptes ronds
C'eût produit le support d'un sonnet, aussi se

Hors les lois du Parnasse, on devrait donc, ici
Manigancer quelque exception, pour transgresser
Il faut bien s'y contraindre, une règle établie

Troussons sa fin burlesque à ce texte en débord
Terminons le quatrain qui manque et c'est bâclé
En closant ce sonnet, dont nous forçons l'essor
Rions d'inscrire un double acrostiche à sa clef

Guy Deflaux

Télostiche monorime

Guy en me donnant cette clef
 tu m'as fait penser à tenter
 un huitain pas trop mal rimé
 qui danse 8 fois sur un pied
 Maintenant qu'il est terminé
 je peux sans pudeur l'avouer
 j'ai cru quand je le cogitai
 que je passerais pour un c..

Nicolas Graner

nant en rond avec son palincycle sur un anadrome), mais c'étaient des contraintes molles, dont un public de connaisseurs de plus en plus exigeant pouvait critiquer la relative facilité.

Il traversait alors une phase de minimalisme aigu : son *Menu pour anorexique* était figuré par le reste de la page blanche encadrée, et il s'interrogeait pour savoir si, dans son *Menu spartiate (laconique)*, il devait garder le sous-titre. De même, pour ce qui est de son contenu, à savoir « brouet noir », il se demandait si l'adjectif n'était pas superfétatoire. Et si l'on pouvait prononcer le mot « brouet » comme un monosyllabe, et s'il fallait l'écrire en lettres grecques, et autres interrogations sans fin. C'est dans cet état d'esprit, et avec en lui l'image de ce plat réputé peu ragoûtant, qu'il écrivit en haut de la page le mot « menu » comme un titre, et recopia au dessous ses lettres à l'envers.

L'illumination se fit ! Il lui suffit d'ajouter un brin de ponctuation :

MENU

Une m...

Il jubila. Cependant, il reconnut que ce plat unique pouvait être dur à avaler, et que d'aucuns feraient la fine bouche. Le voilà qui retombait de nouveau dans la scatologie, à défaut du sexe. Il se demanda alors s'il n'avait pas un grand ancêtre auprès duquel il puisse obtenir une caution littéraire. Il pensa à Jarry, et à la « merdre » que la mère Ubu sert à un repas. Il alla chercher son *Tout Ubu* en lambeaux, et vérifia ce qu'il pressentait. La référence était palindromique. Il pouvait dire que c'était un rappel, sinon une citation, de

UBU
 I
 III

Rasséréiné, il cliqua sur « envoyer ».

Apéro

Moi, eul' carré Maggi, hic, comme y disent, j'y perds mon latin. Hic. Ce que j'en dis, c'est qu'y faut jusse pertumer, je veux dire merputer, merde, murpéter, non, permuter deux lettres à Repos et à Opéra. Hic. Comme ça c'te palindrôle il est r'mis en bon français, et on comprend tout :

S A T O R	<i>Ça tord</i>	ton estomac se tord, tu as la leda
A P E R O	<i>apéro</i>	c'est l'heure de l'apéro
T E N E T	<i>t'es net</i>	t'es net, tu n'es pas encore bourré
O R E P A	<i>au repas</i>	c'est l'heure du repas, crénom !
R O T A S	<i>rotas</i>	tu rotas de satisfaction, comme au méchoui

(Rrrreurk).

Farpairement ! Hic. Y a pas besoin d'avoir été aux écoles.

(Brève de comptoir recueillie à Belleville
par *Alain Chevrier*)

Un menu palindrome

Pour cet hommage à un oulipote, il voulait faire un menu palindrome. Il savait bien qu'il ne pourrait jamais se mesurer aux prodigieux palindromistes de la liste, des types blanchis sous le harnais de la contrainte, qui vous font un sonnet palindrome avec les rimes et tout le toutim, les doigts dans le nez, ou vous édifient une montagne de prose en deux versants parfaitement symétriques et longs chacun de plusieurs kilomètres. Il avait bien composé jadis un menu en palindrome de mots, plutôt riquiqui, pour la BLO de l'un d'entre eux, et il avait tartiné plus récemment plusieurs poèmes avec des rimes anacycliques et palindromiques (il n'arrivait jamais à se rappeler lesquelles étaient lesquelles, et pédalait mentalement en tour-

Acro à la bière

En pays de brasseur, rien ne vaut une suite de boissons locales. Entre parenthèses le nom des brasseries et leurs localisations, toutes dans le Nord ou le Pas-de-Calais, à l'exception de l'une d'entre elle, mais qui reste dans les Flandres. Quelques clins d'œil sont à découvrir. À déguster sans modération le jour J.

Façon de luxe (Saint-Omer à Saint-Omer)
Rijsel (Annoeullin à Annoeullin)
Étoile du Nord (Thiriez à Esquelbecq)
Démon (Gayant à Douai)
Écume des jours (Écume des Jours à Jolimetz)
Raoul (Sources Saint-Amand à Saint-Amand-les-Eaux)
Iris Beer (Cambier à Aubigny au Bac)
Ch'ti blonde (Castellain à Bénifontaine)



Secret des Moines (Grain d'Orge à Ronchin)
Cuivrée de Noël (Theillier à Bavay)
Hoppeland Standard (Saint-Sylvestre à Saint-Sylvestre-Cappel)
Maline (Thiriez à Esquelbecq)
Ichtegem's oud bruin (Strubbe à Ichtegem)
Tequieros (Gayant à Douai)
Terre de Brume (Jestin à Boulogne-sur-Mer)
Esquelbecoise (Thiriez à Esquelbecq)
Rince Cochon (Annoeullin à Annoeullin)

Angélus Zywiec

Agnès Sorel sous les contraintes

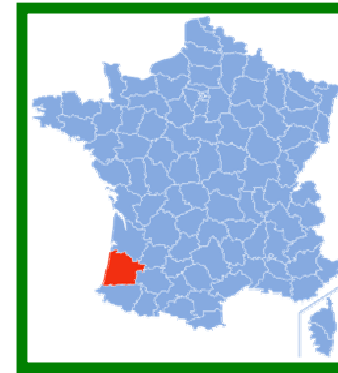
Agnès Sorel a traversé les longs poèmes sur la Pucelle d'Orléans de Chapelain, de Voltaire et de Schiller, et a été chantée dans des poèmes plus courts, de Baïf à Béranger. Nous retiendrons qu'elle a aussi inspiré trois types de textes à contraintes, avant le grand palindrome poétique de Jacques Perry-Salkow et Frédéric Schmitter.

Sur son tombeau primitif, à Jumièges (où reposait son cœur), un poème latin commençait par des vers portant son nom en acrostiche (AGNES SEVRELLE : Agnès Seurelle)⁽¹⁾. Plus curieusement, à propos de son autre tombeau, à Loches (où reposait son corps), un passage de Dreux du Radier (*Mémoires historiques, critiques et anecdotes des reines et régentes de France*. Nouv. éd., Amsterdam, 1776, t. III, p. 322–323), évoque un monomane, et même un « accro » de la contrainte :

En passant à Loches, en 1750, j'y vis un chanoine qui me montra un in-fol. manuscrit de sa composition, rempli de près de mille sonnets, tous acrostiches, à la louange d'Agnès Sorel. Le bon chanoine m'en lut plus de cent. Si les premiers m'avoient fait rire, les derniers me firent bailler. J'eus toutes les peines du monde à me débarrasser de l'auteur ; et je n'en vins à bout qu'en lui disant qu'il seroit bien étonné, lui qui avoit passé sa vie à louer la chasteté de la belle Agnès (car c'estoit le but de plus de quatorze mille vers acrostiches qu'il avoit faits) si on lui prouvoit que cette chaste et pudique demoiselle avoit eu quatre enfants. Il me dit avec feu qu'il avoit effectivement lu cela quelque part, mais que c'estoit une calomnie abominable, digne de punition, et à laquelle il avoit déjà répondu dans plus de quatre ou cinq cents sonnets, toujours acrostiches : car il n'en faisoit pas d'autres, et il s'y étoit si fort accoutumé (en faveur de la belle Agnès) qu'il n'eut pu faire autrement.

Delort, (*Essai critique [sur l'histoire d'Agnès Sorelle et de Jeanne d'Arc]* (1824), p. 276, nous dit à ce propos : « On conservait encore en 1789, dans la bibliothèque du Chapitre de Loches, un manuscrit qui contenait plus de mille sonnets à la louange d'Agnès, et tous faits par un chanoine⁽²⁾ ».

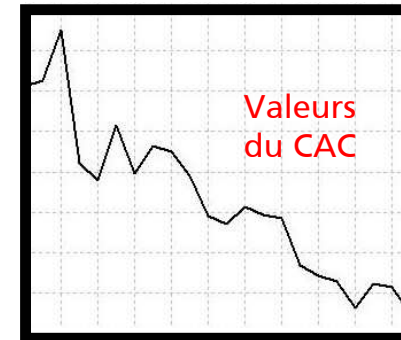
40 illustré



40



taille 40



Crise de la quarantaine



an 40

Michel Clavel

⁽¹⁾Pierre Champion, *Agnès Sorel, la Dame de Beauté*. Honoré Champion, 1931, p. 67.

⁽²⁾Ibid., p. 130, n.1.

Palindromes de syllabes

Vains cris d’écrivain
Tantôt Fred offrait au temps
Ses vers inversés

Fred écrit. Des lampes raccordées hors de la villa.
Dehors, des cors rappelant des cris d’effraies.

Jacques Perry-Salkow

Plagiats par associations acrostiches
de plus en plus brèves

FRançois	HirSCH	Écrivain
EDmond	CorMI	Quidam (Annemasse, Haute-Savoie)
ÉRic-Emmanuel	SchmiTT	Écrivain
ICar	TechER	Quidam (Saint-Louis, Martinique)
FRED HerSCH		Pianiste et compositeur
ÉRIC MITTER		Scientifique (Indiana, États-Unis)
FRÉDÉRIC SCHMITTER	Villars-les-Dombes (Ain)	Usurpateur
FRÉDÉRIC SCHMITTER	Village-Neuf (Haut-Rhin)	Usurpateur
FRÉDÉRIC SCHMITTER	Boulogne (Pas-de-Calais)	Seule AOC

Alain Zalmanski

Henri Sauval rapporta au XVII^e siècle une anagramme en lettres sculptées sur le cintre d’une porte de la demeure d’Étienne Chevalier : *Rien sur L n’a regar*⁽³⁾, qui serait celle de son amie Agnès Sorel ou Surel. Denis Godefroy, dans son *Recueil de Charles VII*, l’a retrouvée à la même époque, et rapporte en même temps une troisième contrainte :

Nous avons remarqué cy devant pages 192 et 881 qu’Estienne Chevalier fut fait en 1449 un des exécuteurs du testament de la Damoiselle Agnès Sorel ou Surel, vulgairement appelée la Belle Agnès, amie du Roy Charles VII, en suite de quoy, pour faire voir l’amitié qu’il conservoit à son endroit, et pour en honorer davantage la mémoire, il se fit à son sujet peindre avec un rouleau qui sortoit de sa bouche, contenant une manière de Rebus de Picardie, qui exprimoit ces mots : Tant elle vaut celle pour qui je meurs d’amour ; et pour signifier ces paroles, après ce mot tant estoit figurée une aïse d’oyseau ; après elle une selle servant à cheval ; après pour qui je, un mors de cheval, de sorte qu’il ne paroissoit en escrit dans ce rouleau que ces six mots : tant, vaut, pour qui je, d’amour. Et dans une grande maison size à Paris, rue de La Verrerie, appartenant autrefois à la famille des Chevaliers, et à présent à Messieurs de Sallo, conseiller au Parlement, alliez de cette famille, autour du cintre de la porte d’une petite cour qui mène au jardin, se voit une forme d’anagramme d’icelle Agnès de Surel... qui se lit en grandes lettres antiques, gravées sur la pierre, avec des feuilles d’or entrelassées, en cette sorte : Rien sur L n’a regar, laquelle Agnès de Surel prenoit pour armes un sureau d’or, qui avait rapport à son nom de Surel ; et sont armes qu’on appelle parlantes⁽⁴⁾.

Mais Pierre Champion a trouvé que cette anagramme était en fait celle du gendre d’Etienne Chevalier, Laurens Girard, dont c’était la devise anagrammatique⁽⁵⁾. Elle est d’ailleurs non moins approximative que pour Agnès Surel, si l’on prend la peine de vérifier...

Alain Chevrier

⁽³⁾Ibid., p. 144.
⁽⁴⁾Ibid., p. 145.
⁽⁵⁾Ibid., p. 146.

Suites et nombres de Schmitter

Une suite de Schmitter est une suite de nombres entiers tous différents, construite sur un nom propre, un nom commun, un bout de phrase – ou tout autre énoncé jugé d'intérêt.

Montrons comment se construit une suite de Schmitter sur le nom (pris au hasard) de « Frédéric Schmitter ». Deux instructions suffisent :

- 1) reproduire le bloc FREDERICSCHMITTER à l'infini ;
- 2) remplacer une à une chaque lettre par le plus petit entier non encore présent dans la suite qui contient ladite lettre (dans son écriture en français).

On aura ainsi pour le premier bloc FREDERICSCHMITTER :

neu F	9
zé Ro	0
d E ux	2
D ix	10
quatr E	4
t Ro is	3
c In q	5
vingt- C inq	25
S ix	6
trente- C inq	35
H uit	8
M ille	1000
tre I ze	13
sep T	7
qua T orze	14
onz E	11
vingt-t Ro is	23

Ce 1^{er} bloc FREDERICSCHMITTER produit donc S(1) = 9, 0, 2, 10, 4, 3, 5, 25, 6, 35, 8, 1000, 13, 7, 14, 11, 23.

Ces vers comptent 973 lettres, soit [1]969 + 4[0].

1032 lettres avec la ligne finale en sus, total gématricque 11568 (115 – 68).

Une police à chasse fixe en révèle l'ossature p**A**llindrom**I**que :

Soit l'anniversaire quarantième arborant un Frédéric de jeux ciblés
 offrandes de perfectionnistes peureux évitant de qualifier le touffu
 prêchant le Frédéric au vingt-neuf septembre chacun se trouve appelé
 à risquer sa chahaleuse fécondité déliée au gré d'un chiasme griffu
 quand affranchi le dédicataire saura récolter dans ma scolie inuite
 son charme tactice ou farceur il ne pourra refuser le réflexe humain
 d'en préserver l'ordre théorique par le ricochet d'une fleuve écrite
 pourtant rien n'était cherché d'abord et c'est presque un dieu divin
 cep milieu cerné zélé vers élu ô sas ou les révélez en recueil impec
 le solstice hivernal concerne cette résurrection revue au cathéchisme
 le divin prétend nous choisir autant qu'il choisirait un roc initial
 ce serait du fait non naturalisation authentique mais un généralisme
 une saga provisoire au divin comme à l'humain rennait l'immonde bestial
 si hiémal appris l'été tête vu vient asscher l'es en peste saprophyte
 c'est que nul incense ne daignerait embarras ce artificieux remède
 et avant la chute ancor je dois indiquer que cette étude mal érudite
 tout me plaire salement tant qu'attendri j'en remercie à jamais fre

mil trente-deux lettres totalisant la gématricque de schmitter-frédéric

Rémi Schulz

4 / 40 / 400

Frédéric Schmitter accaparerait quarantaine ?

(4 mots, 40 lettres, gématricque 400)

Robert Rapilly

FREDERIC SCHMITTER est né un 29 septembre, 272^e jour de l'année,
 et $272 = 4 \times 68 = 4 \times 4 \times 17$
 d'où ces quatrains de ~~272~~ espaces typographiques laissant deviner les ~~XXXXX~~
 ans de ~~Fred~~.

Soit l'anniversaire quarantième affublant un Frédéric de jeux ciblés,
 Offrandes de perfectionnistes pervers évitant de clarifier le touffu...
 Prêchant le Frédéric au vingt-neuf septembre chacun se trouve appelé
 À risquer sa chaleureuse fécondité dédiée au gré d'un chiasme griffu.

Quand affranchi le dédicataire saura récolter dans ma scolie induite
 Son charme factice ou farceur il ne pourra refuser le réflexe humain
 D'en présumer l'ordre théorique par le ricochet d'une flemme récite.
 Pourtant rien n'était cherché d'abord, et c'est presque un rite divin.

Cep, milieu cerné, zélé vers élu, ô sas ! ou les révélez en recueil impec...

Le solstice hivernal concerne cette résurrection revue au catéchisme ;
 Le divin prétend nous choisir autant qu'il choisirait un roc initial !
 Ce serait de fait non maturation authentique mais un général truisme,
 Une saga promise au divin comme à l'humain reniant l'immonde bestial.

Si hiémal appris l'été têtue vient assécher l'est en perte saprophyte,
 C'est que nul inceste ne daignerait rembarquer cet artificieux remède.
 Et avant la chute encor je dois indiquer que cette étude mal érudite
 Dut me plaire sacrément tant qu'attendri j'en remercie à jamais ~~Fred~~.

(mil trente-deux lettres totalisant la gématrie de Schmitter-Frédéric)

Le 2^e bloc FREDERICSCHMITTER donne $S(2) = 19, 24, 12, 17, 15, 30, 16, 45, 26, 50, 18, 1001, 20, 21, 22, 27, 31$.

Le 3^e bloc FREDERICSCHMITTER produit $S(3) = 29, 32, 33, 42, 34, 36, 28, 51, 37, 52, 38, 1002, 43, 39, 40, 41, 44$. Etc.

Voici, après concaténation de tous ces blocs, les 200 premiers termes de la suite (calculés par Nicolas Graner) :

$S = 9, 0, 2, 10, 4, 3, 5, 25, 6, 35, 8, 1000, 13, 7, 14, 11, 23, 19, 24, 12, 17, 15, 30, 16, 45, 26, 50, 18, 1001, 20, 21, 22, 27, 31, 29, 32, 33, 42, 34, 36, 28, 51, 37, 52, 38, 1002, 43, 39, 40, 41, 44, 49, 46, 47, 62, 48, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 1003, 59, 60, 61, 63, 64, 69, 73, 65, 70, 66, 74, 67, 85, 68, 100, 78, 1004, 71, 72, 75, 76, 80, 79, 81, 77, 82, 83, 84, 86, 101, 87, 102, 88, 1005, 89, 90, 91, 92, 93, 99, 94, 95, 97, 96, 98, 103, 104, 106, 105, 108, 1006, 110, 107, 109, 111, 113, 119, 114, 112, 117, 115, 123, 116, 118, 126, 120, 128, 1007, 121, 122, 124, 125, 130, 129, 131, 127, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 148, 1008, 143, 139, 140, 141, 142, 149, 144, 145, 152, 146, 147, 150, 151, 153, 154, 158, 1009, 155, 156, 157, 159, 163, 169, 164, 160, 162, 161, 173, 165, 166, 167, 168, 178, 1010, 170, 171, 172, 174, 180, 179, 181, 175, 177, 176, 182, 183, 184, 186, 185, 188, 1011, 187, ...$

Plusieurs questions se posent :

- toute suite de Schmitter est-elle un réarrangement des entiers ?
 Non – la suite ci-dessus, par exemple, ne contiendra jamais le nombre 1 (UN), mais tous les autres entiers oui. [Une suite produisant tous les entiers est dite complète – celle-ci est donc incomplète].
- tout énoncé est-il susceptible de produire une suite de Schmitter infinie ?
 Non – les lettres J, K, W et Y ne figurant dans l'écriture d'aucun nombre français, tout énoncé qui en contiendrait bloquerait vite la suite ; les mathématiciens André Weil et Jean-Christophe Yoccoz n'iront donc pas loin – ni Bourbaki...
- quel serait le premier mot français produisant une suite de Schmitter complète ?

Nicolas m'écrit que c'est « aalénien », trouvé dans l'ODS5 ou « abaissante », trouvé dans le Grand Robert 1994 (Wikipedia indique depuis le 1^{er} avril 2009 que « L'Aalénien est le premier étage stratigraphique du Jurassique moyen ou Dogger dans l'ère Mésozoïque. Il se situe entre les étages Toarcien (Jurassique inférieur ou Lias) et Bajocien »).

Les « mots de Schmitter » sont donc des mots générant des suites de Schmitter complètes. Un critère suffisant pour trouver de tels mots est (je cite Nicolas) : « Contenir [un E, un I et (un U ou un N)]. Le plus court est NIE. Mais il y a également tous les mots sans I contenant au moins une lettre de tous les nombres sans E ; les plus courts sont AXENT/TEXAN, DENTS/TENDS et DUNES ».

- quel serait le plus petit nombre (écrit en toutes lettres) produisant une suite de Schmitter complète ?

Nicolas me confirme que c'est 15 (QUINZE) ; 15 est donc le premier des « nombres de Schmitter ». En voici d'autres, calculés par Nicolas toujours ;

Nombres de Schmitter : 15, 19, 21, 22, 24, 27, 29, 33, 35, 36, 38, 43, 45, 46, 48, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 103, 105, 106, 108, 110, ...

[Nicolas : « Il y en a 860 entre UN et MILLE, 99796 entre UN et CENT MILLE, quasiment tous à partir d'UN MILLION (sauf les rares liponombres en E). »]

Que ta vie soit belle et variée, Frédéric, comme les mots, nombres et suites qui portent désormais ton nom !

Éric Angelini

MLC4AIQ

Il y a 17 lettres dans FREDERIC SCHMITTER.

La gématrie de FREDERIC est 68,

et $68 = 4 \times 17$

d'où ces

4 AIQ pour FREDERIC SCHMITTER

SFEID
HRTECRE
MRITC

essai fait idée ?
à cherté essai erré ?
émérite essai !

IRECC
FMRETIR
SHETD

hier ait cessé
éphémère était hier
et sache t'aider

RCCED
FHESRIT
MERIT

herser, c'est aidé.
et fâcher, est-ce hérité ?
aimer, hérité...

FREDE
RICSCHM
ITTER

effet raide, hé hé !
hérissé est-ce ? et ha-shem* ?
ite te-e-er !

*ha-shem, « Le Nom », désignation de Dieu dans le judaïsme

Un talisman

Lorsque Agnès Sorel mourut, ses demoiselles d'honneur retirèrent du fond de son bustier un talisman qu'elle portait à même la peau jour et nuit. C'était une médaille de bronze en forme de cœur où était gravé une sorte de carré magique :

A G N E S
S O R E L
L E R O S
S E G N A

Pour déchiffrer le sens de ce texte, les spécialistes du moyen français hésitent encore entre deux hypothèses, à vrai dire convergentes.

La première est que le dieu de l'Amour (L'Éros) « segna » le nom d'Agnès Sorel, c'est-à-dire le signa, le marqua de son seing (« segnet »), et fit d'elle une grande amoureuse.

La seconde est qu'il « segna », c'est-à-dire « saigna » — l'orthographe, à l'époque, était très variable — sa victime, qu'il la blessa pour qu'elle puisse succomber à l'attrait du Roi.

On imagine la flèche de l'archerot plantée dans ce cœur qui a fait palpiter un des plus beaux seins de France.

Alain Chevrier

NB : Aucun de ces spécialistes ne semble l'avoir remarqué, mais *Agnes / segna* n'est pas un vrai palindrome.

Jacques Perry-Salkow

Sorel obsédée des boléros

Petite pièce tragicomique en une seule scène



Personnages

Perry-Salkow, abstème.
Schmitter, myope.
Sorel, pompette.
Éros, déguisé en Lapin d'Alice.
Courtisans, alias les oulipotes.

PERRY-SALKOW

Éros se sert tel l'illettré s'essore !

SCHMITTER, *dépité*.

Elle, asiate jeu ! Quel brio se cassa ce soir bleu que j'étais à elle ?

COURTISANS

Fiancé va avec naïf !

SCHMITTER

Et ici nul avis ni autre vertu.

PERRY-SALKOW

Ainsi va l'unicité !

Ils sortent. Noir.

SOREL

Sire, je gamine, dénude ma lune vernale, révère l'an revenu,
l'âme d'un éden imagé !

PERRY-SALKOW

Je ris !

Le rosé !

SOREL, *espiègle*.

Nul amant n'a ma lune !

SCHMITTER, *n'en pouvant plus*.

Sorel !

Entre Éros, applaudi par les courtisans.

SOREL, *laissant en plan Schmitter*.

Salut, sexuel lièvre merveilleux ! Es-tu las ?

ÉROS

Essor, génie, labeur génial, ivresse, fête déviante et naïve de
te fesser, vilaine grue, baleine grosse !

*Afin d'étudier de plus près les appas de la « Dame de Beauté »,
Schmitter et Perry-Salkow se sont glissés dans le tableau de Jean
Fouquet. Les voici à la cour du roi Charles VII. Entre Sorel.*

PERRY-SALKOW

Elle t'a vu.

SCHMITTER

Où va-t-elle ?

PERRY-SALKOW

Elle te révère.

SCHMITTER

Me révère-t-elle ?

PERRY-SALKOW

Sulpicien ami bimane, ici plus !
Le rosé madérisé l'emmêle.

SOREL, *prenant Schmitter pour le roi.*

Sire !

SCHMITTER

Dame Sorel.

SOREL

Sire, je rage, me jette nue ! Jeunette, je m'égare, je ris !

PERRY-SALKOW, *à l'oreille de Schmitter.*

L'amer vin enivre mal.

SCHMITTER, *le cœur chaviré.*

Elle me frôle, Sorel bonne et peccante !

SOREL

Sire, je ris et n'accepte,
en noble rose, l'or !

PERRY-SALKOW

Femelle !

Nul ne sait, ami, la gnose de son galimatias en l'un.

SOREL, *découvrant son sein gauche.*

Si ovale, cela ! Vois !

PERRY-SALKOW

Le rosé ! De l'ordre !

SCHMITTER

Mais le sein a-t-il été dénudé ?

PERRY-SALKOW

Il l'a été,
ô poète allié ! Dune d'été, litanie, sel si amer ! Drôle de Sorel !

SCHMITTER

Et sa fente ? Et sa fève ?

PERRY-SALKOW

Rêve faste et néfaste !

SCHMITTER, *étreignant Sorel à tâtons.*

Le rose de ma lèvre serpente sur ces appas écrus et ne préserve
l'âme de Sorel !